

Les histoires de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire de

Ella Maillart, une femme remarquable !



Ella Maillart lors d'une interview à Chandolin en 1992

Photo: Nvpswitzerland, domaine public

Une enfance heureuse

La vie d'Ella n'a certainement pas débuté comme celle de ces Népalaises, Tibétaines, Vietnamiennes ou Laotiennes, puisqu'elle naît dans une famille fortunée de Genève, d'un père commerçant en fourrures et d'une mère grande sportive danoise, en 1903. C'est une enfant plutôt chétive, mais très vite dotée d'un caractère volontaire, elle se bat pour s'aguerrir, principalement par le sport. Dès 4 ans, tôt chaque dimanche d'hiver, elle suit sa mère sur les pistes de ski de Zermatt, ce qui était considéré comme très extravagant pour l'époque !

Lorsque la famille s'installe sur les bords du Léman au Creux de Genthod, Ella a 10

ans et elle a comme voisine Hermine de Saussure, dite Miette, arrière-arrière-petite fille de Horace Bénédicte de Saussure.

Les deux fillettes, devenues amies, sont passionnées de livres d'aventure, de ski et de hockey (Ella créera à 16 ans la 1ère équipe féminine de hockey sur terre, le « Champel Hockey Club ») et bien sûr, en vivant si près du lac, ... de navigation à voile. A 13 ans, sur des voiliers de plus en plus longs, elles gagnent déjà plusieurs régates.

Il y avait la découverte de l'eau, de la Nature, de la navigation, des bateaux à voile qui m'ont donné le goût d'une vie pleine et totale où le corps, l'intelligence, le cœur vibraient en même temps.

La découverte de la mer puis ...

Ella et Miette ont 20 ans lorsqu'elles font ensemble la traversée de Cannes à la Corse à bord de leur voilier « La Perlette » ; elles y font la connaissance du navigateur Alain Gerbault, qui se prépare à traverser l'Atlantique en solitaire sur son bateau « Firecrest ». La rencontre est décisive pour Ella : elle sera *bourlingueur des mers*.

A bord du « Bonita », on la retrouve avec Miette et 2 autres jeunes femmes sur la Méditerranée, pour revivre comme Ulysse un périple par la Corse, la Sardaigne, la Sicile, les îles Ioniennes jusqu'à Ithaque.

Féministe avant l'heure, Ella ne conçoit pas de sport réservé uniquement aux hommes. Ainsi, à 21 ans, lors des Régates Olympiques de 1924, on la trouve barrant le bateau suisse en solitaire, seule femme de la compétition. Plusieurs saisons de suite, elle s'engage sur des voiliers anglais, comme barreuse ou comme matelot.

Malheureusement, abandonnée par Miette qui tombe d'abord longuement malade puis décide ensuite de se marier, Ella doit renoncer à son rêve de vivre en mer comme Gerbault. Après avoir exercé plusieurs petits métiers, elle décide de partir voir de près la Russie, pays encore très fermé à l'Occident, donc pour un esprit aventureux comme le sien, forcément intéressant à découvrir ! Le prétexte avancé : étudier le cinéma russe et rencontrer la population russe, autant à Moscou que dans les tribus libres nomades du Pamir, du Kirghistan et du Caucase. Elle en tire son premier livre : « Parmi la jeunesse russe - de Moscou au Caucase ».

C'est à partir de là que naît cette envie, ce besoin dévorant de parcourir le monde.

... celle de l'Asie

La traversée à pied du Caucase marque le début de sa vie de reporter photographe, exploratrice et écrivaine. Avec l'aval du Journal « Le Petit Parisien » elle part cette fois pour la Mandchourie, état récemment créé en 1932 en Chine par ses occupants japonais, pour en couvrir l'actualité par des articles et des photographies. Pendant son séjour de 3 mois, elle y fait la connaissance d'un Anglais, reporter pour le

« Times », Peter Fleming. La situation politique s'aggravant, Peter et Ella vont quitter le pays et traverser l'Asie centrale depuis Pékin à Srinagar au Cachemire ; 7 mois dans des territoires inconnus, sans autorisations officielles, presque sans bagages, avec quelques provisions élémentaires, farine d'orge grillée, raisins secs, ail...

Revenue pour un temps à Genève, Ella fera en 1936 le récit de cette traversée dans « Oasis interdites ».

Puis de nouveau pour « Le Petit Parisien », elle repart pour la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, les Indes, pour rendre compte de l'évolution de la vie dans cette partie du monde.

Quatre ans plus tard, en 1939, échappant au climat de guerre qu'elle déteste, on la retrouve au volant de sa Ford, en compagnie d'une jeune photographe, Annemarie Schwarzenbach. Elle aussi fuit, à travers le voyage et ... la drogue, sa très riche famille zurichoise adepte des théories nazistes.

Mais le voyage de Genève à Kaboul s'avère, malgré le soutien d'Ella, inefficace à délivrer la jeune femme de son addiction, qui renonce à poursuivre l'aventure et rentre seule en Europe.

Ella retracera l'échec de cette expérience dans « La Voie Cruelle ».

La découverte des philosophies hindoues

Ella Maillart a maintenant 37 ans. Elle est seule en Asie et la guerre fait rage sur le Vieux Continent. Pourquoi rentrer et assister à cette dévastation ? Elle part alors au Kerala, dans le sud de l'Inde, pour plonger dans un nouveau domaine, la spiritualité, qui l'attire et qu'elle veut découvrir en étudiant les philosophies hindoues dans l'ashram du sage Ramana Maharshi. Elle y reste pendant 5 ans, vivant une existence austère, studieuse, adoucie par la présence affectueuse de son chat.

Assoiffée de connaissances, mais aussi angoissée, elle tente de trouver des réponses à ses questions.

Qu'est-ce que la réalité ? Qui suis-je ? Comment comprendre le mystère suprême de ce qu'est la vie ?

Un livre, écrit en 1952, raconte son expérience : « Ti-Puss : Trois ans en Inde avec ma chatte ».

« Atchala »

De retour en Suisse, Ella fait de nouveau une rencontre importante. Cette fois, il s'agit d'un peintre, Edmond Bille, qui possède un chalet en Valais et lui fait découvrir le village de Chandolin, au-dessus de St Luc.

Eblouie par sa situation à 2000 m d'altitude, ses vieux chalets de mélèze noir, les sommets qui lui rappellent les montagnes du Pamir, le vent et le silence régnant alentour, Ella s'y fait construire un chalet, « Atchala », qu'elle occupe dès 1948, de mai à octobre, avec sa chatte noire.

Le reste de l'année, devenue conférencière et guide culturelle, elle emmène régulièrement des groupes de touristes dans ses pays asiatiques qu'elle connaît si bien.

Elle s'éteint à Chandolin, à l'âge de 94 ans, en mars 1997.

Un hommage digne d'Ella

Une très belle façon de découvrir cette femme remarquable est de visiter le petit musée qui lui est dédié à Chandolin. Situé au cœur du village, devant le vieux four à pain communal, à côté du « Café 2000 », où l'on trouvait quotidiennement l'écrivaine autrefois, il plonge le visiteur dans l'univers d'Ella Maillart, à travers les multiples photos de son enfance, celles de ses croisières et de ses voyages, de ses années en Inde, ses innombrables livres.

On l'imagine vêtue de ses lourds manteaux asiatiques et chaussée de ses bottes de fourrure, parcourant sans peur les routes de l'Asie, armée de son sac à dos, son bâton et son cher Leica.

Au premier étage du musée, passé l'effarement devant le nombre des volumes et la dimension spirituelle des lectures, le visiteur peut aussi prendre le temps d'y visionner plusieurs vidéos et écouter Ella Maillart parler de ses voyages, ses rencontres, ses émerveillements, ses désillusions aussi. Un moment émouvant pour mieux comprendre son caractère exigeant et sa soif de dépassement.

A travers sa belle voix grave, un peu voilée, et son regard d'un bleu si intense, la belle dame de Chandolin ne sera pas loin.